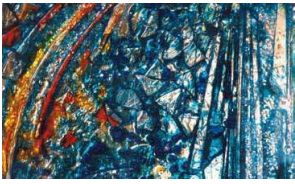




Chamborigaud - Un chemin de croix lumineux à découvrir



Trois ans de travail, c'est le temps consacré par Jean Marc Scotti à la réalisation des vitraux contemporains de l'église de Chamborigaud. Jacques Philip revient sur ce parcours de vie qui porte à la méditation.

Chamborigaudois d'adoption, Jean-Marc Scotti, artiste peintre, sculpteur et professeur d'arts plastiques a bien voulu consacrer son art à la réalisation de ces quatorze vitraux illustrant le chemin de croix de l'église dont il est voisin. C'est dans l'intimité de son atelier que l'artiste m'a reçu pour parler de sa réalisation. Dans l'église, si belle de l'extérieur, des vitres blanches laissaient passer une lumière grise et froide. Les très petites ouvertures ne permettaient pas la réalisation de vitraux traditionnels. En artiste contemporain, Jean-Marc Scotti a opté pour une expression de notre temps et un matériau, l'altuglas, dont la solidité réside dans son épaisseur.

Un jeu de couleurs



C'est une démarche narrative abstraite qu'il nous conte à l'aide de la couleur. Sa source : la symbolique descriptive des couleurs : orange pour la cicatrice ; rouge pour la blessure du Christ que l'on retrouve dans chaque vitrail comme la sublimation du divin ; jaune pour le vivant, la lumière ; bleu de Chartres évoquant la vierge, la beauté, la bonté, l'alléluia ; vert pour la fraîcheur et régénérescence par le baptême ; bleu de Sèvre évoquant les mondes célestes et la musique des sphères. La couleur ainsi que les diverses épaisseurs du matériau et des incrustations symbolisent, avec le cycle solaire allant du levant au crépuscule, le parcours de vie de Jésus. « *Ce petit vitrail rouge intense dans la partie ouest au chœur de l'église préfigure le cycle christique et la passion du Christ.* »

Ce très long travail sur les pigments de couleurs, les maquettes, les essais de matière dans ses épaisseurs, lui ont permis de modeler, moduler la réfraction de cette « antimatière » qu'est la lumière. Faisant que « *l'assemblage de couleurs devient ici une expression lyrique visuelle* », comme l'assemblage de notes de musique devient une symphonie. Une invitation à la méditation « *Ce qui compte principalement dans cette création, c'est l'atmosphère, le climat intérieur de l'église* », qui, « *aux différentes heures de la journée, incite le fidèle à la prière et le visiteur à la contemplation et à la méditation sur l'harmonie de la création* ». Quand le soleil amorce sa descente, le chœur de la petite église se peint en rouge et l'espace d'un instant se revit le mystère de la passion.

Chacun des quatorze vitraux a sa dominante de couleur et suivant l'heure et la position du soleil, c'est l'une ou l'autre couleur qui nimbe l'église. Tous les vitraux, comme ceux de Chamborigaud ne sont pas visibles de l'extérieur. Il faut pénétrer dans la nef jusqu'au chœur de la petite église pour appréhender le mystère de la foi, s'immerger des symboles colorés et se plonger dans l'intimité des lieux. À la question « *Que vous ont apporté ce travail et cette réflexion sur la représentation de la passion de Jésus ?* », Jean-Marc Scotti répond : « *Un dépassement de moi-même, sublimé par l'acte créatif, me reliant, à la fois aux autres, à la nature humaine et au monde. C'est une forme d'introspection personnelle.* »

♦ *Pour pouvoir se pénétrer de ces vitraux aux différentes heures de la journée, il est conseillé de ne pas se mettre en face, mais légèrement de côté, car suivant la position du soleil, ils changent d'expression, les épaisseurs et couleurs diffractées.*

*Jacques Philip
dans «Visages en Cévennes»
journal de secteur du Val Noir, de la Vallée longue
et des Pentes du Lozère*

